

Dévoluy

Le pas de l'Arche au Faraut

Retour par la grande baume, le col de l'Aup et le sentier d'Entre-les-Pas

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en 2009 pour « [Vertiges d'en haut](#) » et réactualisé périodiquement.

Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source.

Reproduction des photos soumise à accord préalable. Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : Monestier-d'Ambel (970 m), atteint soit depuis la route Napoléon et Le Motty, soit depuis Pellafol par le pont du Mas, soit depuis Saint-Disdier-en-Dévoluy par les gorges de la Souloise.

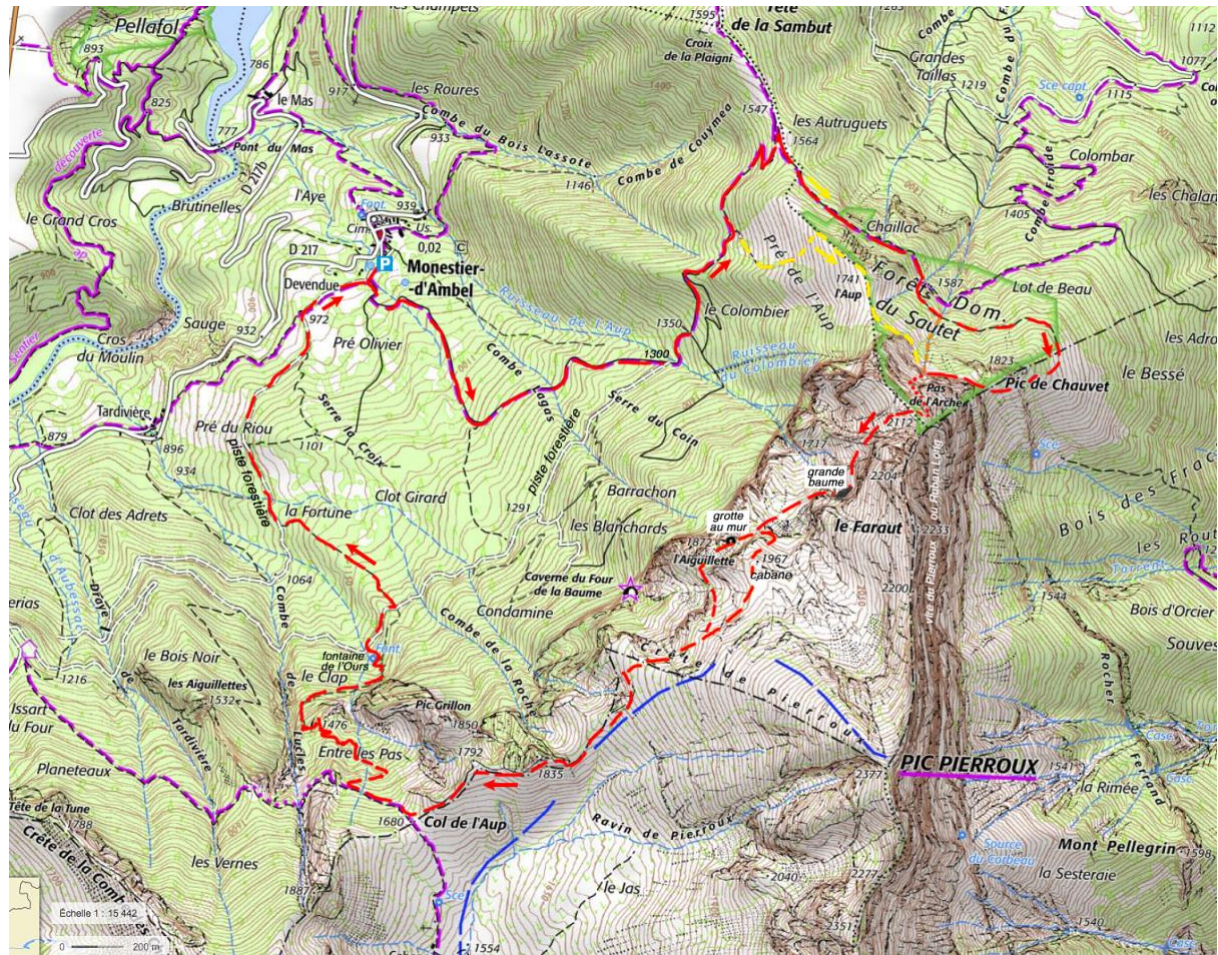
Difficulté : le pas de l'Arche est très raide par endroit avec quelques pas d'escalade facile et des vires exposées. L'ensemble du parcours demande une bonne condition physique, un bon sens de l'itinéraire et l'aptitude à marcher sur tous types de terrain. Au retour, le sentier d'Entre-les-Pas est raide et délicat par endroits (câbles).

Matériel : une petite corde sera appréciable pour assurer un second. Casque conseillé.

Durée : 2 h d'approche. 1 h 30 à 2 h dans le pas. 3 h de retour.

Dénivellation : 800 m + 300 m dans le pas. Jusqu'au col de l'Aup (1680 m), le retour est une succession de montées et de descentes dans un terrain pas toujours facile.

Carte IGN Top 25 : n° 3337 OT (Dévoluy).

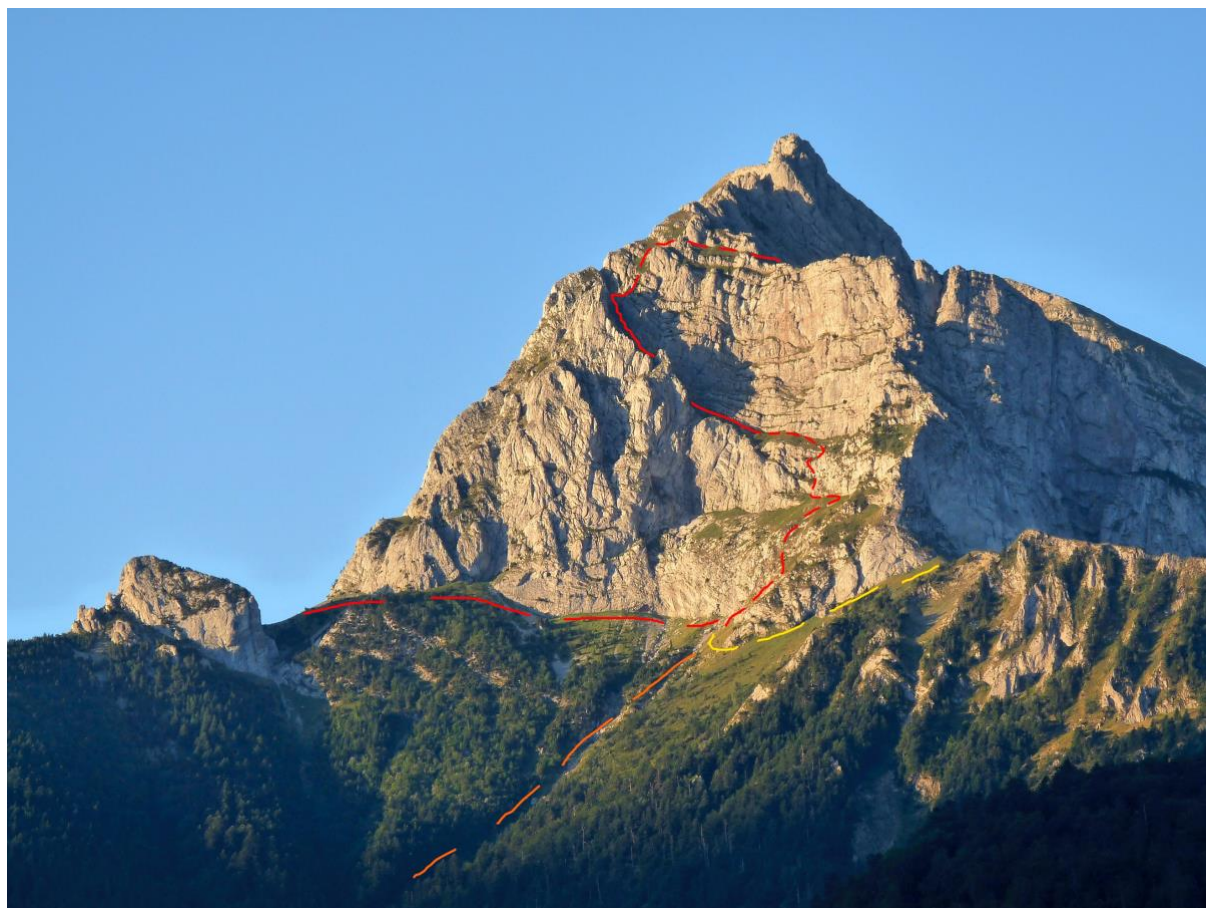


En rouge, la boucle décrite. En jaune, la variante d'approche par le pré de l'Aup. En orange, la variante d'approche directe.

Itinéraire

Approche : se garer sous la mairie de Monestier-d'Ambel et prendre la piste au sud-ouest, goudronnée au départ. Après une centaine de mètres et une fontaine, prendre à gauche le sentier de la Sambut. Ce large chemin très agréable mène en 45 mn sur la piste forestière à 1300 m. Partir à gauche sur le sentier balisé qui prolonge la piste⁽¹⁾ et le suivre jusqu'au col des Autrugets (1564 m). Partir au sud-est sur un chemin horizontal qui passe sous l'arche de Chaillac. Peu après un ravin, repérer une sente à droite qui s'élève en lacets, franchit un autre ravin⁽²⁾, puis traverse sous le pic de Chauvet. Là, elle se perd dans les alpages. Il faut alors gagner au mieux le col (env. 1800 m) qui sépare le Chauvet de la falaise nord-est du Faraut et redescendre le long de celle-ci vers l'ouest, jusqu'aux pentes herbeuses qui caractérisent son extrémité droite.

1 - Sur ce chemin, lorsqu'on arrive au pied du pré de l'Aup bien visible, on peut le remonter jusqu'à sa croupe sommitale et traverser à gauche pour longer le pied de la falaise jusqu'au départ du pas. Quelques pentes raides au départ de la traversée. Tracé jaune sur la carte et sur la photo ci-dessous.
2 - Possibilité de remonter ce ravin directement jusqu'à l'attaque du pas. Passages raides et escarpés. Tracé orange sur la carte et sur la photo ci-dessous.



Le pas de l'Arche : la première partie louvoie dans ces raides pentes jusque sur une première vire. Se diriger vers une diagonale herbeuse bien marquée à gauche. Ne pas aller jusqu'à son pied, mais 15 mètres avant, repérer une trace en zigzag dans des gradins. On franchit ainsi le deuxième ressaut, dont la partie la plus délicate est équipée d'un vieux piton, et on arrive sur la vire centrale.

La traverser à gauche vers le couloir dérobé qui se remonte facilement dans des blocs. Lorsqu'il devient plus raide, utiliser une rampe plus commode sur la gauche. Ne pas monter jusqu'à la brèche tout en haut⁽³⁾. Environ 30 mètres avant elle, traverser sur une vire à

droite, franchir un petit mur prisu et patiné par les chamois, et remonter de raides pentes herbeuses jusqu'à la sortie sur un replat, vers 2000 m.

3 - C'est en allant à cette brèche que l'on peut basculer de l'autre côté sur [la grande vire du Pierroux](#) ou « Ruban Long ». Descente assez raide au départ pour prendre pied sur la vire.

Traversée sous le Faraut et le Pierroux : passer une petite barre par une trace pour découvrir les vastes pentes herbeuses qui s'étendent à l'ouest du Faraut. Commencer à descendre celles-ci en se rapprochant d'une barre rocheuse à gauche. On s'échappe des éboulis qui la bordent en remontant un petit couloir qui donne accès au replat avant la grande baume. Attention en traversant vers celle-ci, il y a parfois des moutons au-dessus qui ne se gênent pas pour envoyer des pierres sur la trace... Descendre le côté sud de l'immense baume jusqu'à une vire (la seconde qui se présente) permettant de traverser au-dessus d'une barre rocheuse. On parvient dans des pentes d'herbe plus accueillantes. De là, deux possibilités :

- Remonter sur une bonne trace pour trouver les alpages qui s'étendent sous le Pierroux vers 1900 m. On trouve une cabane de berger à 1967 m.

- Continuer à traverser pour gagner un autre replat sous une petite falaise dans laquelle s'ouvre une baume toute ronde étayée par un mur de pierres sèches assez important, vestige de l'alpagisme d'autrefois. Après cette falaise, on peut remonter facilement pour rejoindre la traversée plus haut.

NB : en continuant à traverser depuis la grotte au mur, on peut descendre par [la vire inférieure de la Condamine](#), mais mieux vaut avoir repéré les lieux auparavant.

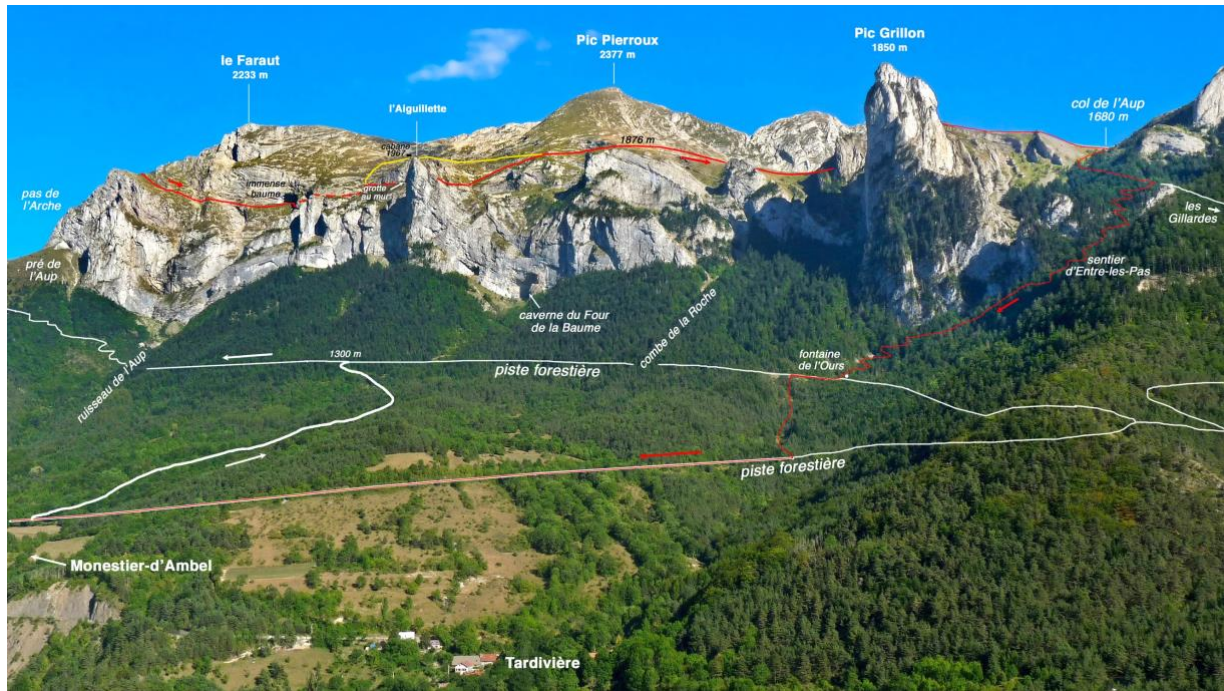
Retour par le col de l'Aup et le sentier d'Entre-les-Pas

Que l'on vienne de la cabane ou de la grotte au mur, il faut bien suivre les traces des moutons qui utilisent parfois des passages escarpés dans la traversée vers la base de la crête du Pierroux. À partir de là, l'itinéraire se déroule dans des alpages tranquilles et suit en gros la crête. La seule question qui se pose est au niveau d'une remontée très courte qui évite un petit sommet par une vire au bord du vide sur la droite, puis un couloir de gradins herbeux qui revient à gauche. Ensuite, il n'est pas nécessaire de descendre vers le chalet de l'Aup, mais il faut traverser les pentes à flanc jusqu'au col de l'Aup (1680 m).

Du col, commencer sur le sentier en direction des Gillardes. Au bout d'une dizaine de minutes, au niveau d'un gros panneau en bois qui indique les Gillardes tout droit, prendre une sente à droite. Parfois raide, celle-ci descend en lacet « entre les pas » et arrive devant un gros rocher. La suite est sur la gauche et se raidit au point de devoir utiliser une série de câbles (apparemment refaits à neuf récemment). On repart à droite pour suivre le pied des contreforts du pic Grillon, où un éboulement rend le repérage difficile. Mais la trace est suffisamment marquée pour s'y retrouver. L'ancien sentier partait droit dans un lacet et arrivait plus haut sur la piste forestière. Mais maintenant, il descend à la fontaine de l'Ours, où l'eau fraîche est bienvenue.

Pour trouver le sentier qui coupe la piste forestière, il faut remonter celle-ci sur un peu plus de 200 mètres en suivant les panneaux « Tardivière ». Plus bas, on retrouve la piste forestière qu'il ne reste plus qu'à suivre jusqu'à Monestier-d'Ambel.

Petit rappel : en haut du pas de l'Arche, on se trouve non loin du début de [la vire du Pierroux](#), et on peut envisager de rentrer par celle-ci jusqu'au sommet du Pierroux, qu'il est aisé de descendre ensuite par sa crête ouest jusqu'à l'Aup. La vire était décrite dans [Vertiges d'en haut](#) dans l'autre sens, car c'est ainsi que je j'avais découverte (avec sortie par le haut du pas de l'Arche). Mais la combinaison avec approche de la vire par le pas de l'Arche est décrite dans [Alpes, randonnées insolites et spectaculaires](#).



L'approche depuis Monestier-d'Ambel est en blanc à gauche sur cette photo. Pour le retour, après être sorti du pas de l'Arche (en rouge plus haut), on traverse tout ce versant en passant par la grande baume et éventuellement la grotte au mur (on peut passer au-dessus - trait jaune sur la photo). Dans ce versant se trouvent [les vires de la Condamine](#), par lesquelles on peut aussi envisager le retour si l'on connaît bien le secteur (comporte des passages raides et escarpés).